

UN OPÉRA AU TGP AVEC L'ARCAL ET LES PALADINS

du 8 au 20 janvier 2010 : 10 représentations

Salle Roger Blin, mardi, mercredi, vendredi, samedi à 19h30, dimanche à 16h

Relâche le lundi et le jeudi

puis en tournée en France jusqu'à avril 2010 :

13 représentations

- nouvelle création -

LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Un opéra de Claudio MONTEVERDI

Sur un livret de Giovanni Francesco Busenello

mise en scène Christophe RAUCK

Les Paladins, direction musicale Jérôme CORREAS



Noran Boueque

illustration : maquette de décor pour *Le Couronnement de Poppée* d'Aurélié Thomas, scénographe

TGP-CDN de Saint-Denis – 59 Bld Jules Guesde 93207 Saint-Denis cedex

Location 01 48 13 70 00 / reservation@theatregerardphilipe.com

Prix des places : plein tarif 24 € / tarifs réduits de 15 € à 6 €

RELATIONS PRESSE

TGP-CDN Saint-Denis // Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / Patricia Lopez 06 11 36 16 03

ARCAL // Anne Gueudré 06 60 51 03 82

Les Paladins // Anne Gueudré 06 60 51 03 82

Les représentations du *Couronnement de Poppée*

Au TGP-CDN de Saint-Denis (rens/rés. 01 48 13 70 00)

vendredi 8 janvier 2010 à 19h30
samedi 9 janvier 2010 à 19h30
dimanche 10 janvier 2010 à 16h
mardi 12 janvier 2010 à 19h30
mercredi 13 janvier 2010 à 19h30
vendredi 15 janvier 2010 à 19h30
samedi 16 janvier 2010 à 19h30
dimanche 17 janvier 2010 à 16h
mardi 19 janvier 2010 à 19h30
mercredi 20 janvier 2010 à 19h30

Tarifs : Plein tarif 24 € / tarif réduit 15 €

Billetteries :

Nouvelle billetterie en ligne : www.theatregerardphilipe.com
Magasins FNAC – 0892 68 36 22 (0,34 / mn) - www.fnac.com
Théâtre On Line – 0820 811 111 (0,12 / mn) - www.theatreonline.com
Réseau Ticketnet – www.ticketnet.fr

Accès :

RER : ligne D – station Saint-Denis
Métro : ligne 13 – station Saint-Denis Basilique
Tramway : Noisy-le-Sec – Gare de Saint-Denis
Bus : lignes 255, 256, 168
Voiture : par Porte de la Chapelle. Autoroute A1. Sortie n°2. Saint-Denis centre, Stade de France.
Contourner Porte de Paris puis suivre direction « théâtre Gérard Philipe ».

Navette retour gratuite tous les soirs vers Paris via : Porte de Paris (Métro ligne 13), La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, Châtelet.

En tournée

Vélizy, samedi 23 janvier 2010 à 21h, L'Onde, rens. 01 34 58 03 35
Reims, samedi 30 janvier 2010 à 20h30, Grand Théâtre, rens. 03 26 50 03 92
Reims, dimanche 31 janvier 2010 à 14h30, Grand Théâtre, rens. 03 26 50 03 92
Besançon, mardi 2 février 2010 à 20h, Théâtre musical, rens. 03 81 87 81 97
Nanterre, vendredi 5 février 2010 à 20h30, Maison de la musique, rens. 01 41 37 94 20
Nanterre, samedi 6 février 2010 à 20h30, Maison de la musique, rens. 01 41 37 94 20
Beynes, vendredi 12 février 2010 à 20h30, La Barbacane, rens. 01 34 91 06 58
Clamart, dimanche 14 février 2010 à 16h, Théâtre Jean Arp, rens. 01 41 90 17 02
Le Vésinet, jeudi 18 février 2010 à 20h45, Théâtre, rens. 01 30 15 66 01
Angoulême, samedi 27 février 2010 à 20h30, Théâtre, rens. 05 45 38 61 61
Martigues, mardi 9 mars 2010 à 20h30, Théâtre des Salins, rens. 04 42 49 02 00
Guyancourt, samedi 13 mars 2010 à 20h30, Ferme de Bel Ébat, rens. 01 30 48 33 44
Villejuif, vendredi 9 avril 2010 à 20h30, Théâtre Romain Rolland, rens. 01 49 58 17 00

RELATIONS PRESSE

TGP // Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / Patricia Lopez 06 11 36 16 03

ARCAL // Anne Gueudré 06 60 51 03 82

LE COURONNEMENT DE POPPÉE

de Claudio MONTEVERDI

Opéra en un prologue et trois actes sur un livret de Giovanni Francesco Busenello

direction musicale Jérôme CORREAS
mise en scène Christophe RAUCK

dramaturgie
scénographie
lumière
costumes
collaboration chorégraphique

Leslie Six
Aurélié Thomas
Olivier Oudiou
Marion Legrand, Coralie Sanvoisin
Claire Richard

avec

prologue
Fortune
Vertu
Amour

Françoise Masset, soprano
Dorothee Lorthiois, soprano
Hadhoum Tunc, soprano

opéra

Poppée, maîtresse de Néron
Néron, empereur de Rome
Octavie, impératrice, épouse de Néron
Arnalta, nourrice et confidente de Poppée
Nourrice de l'impératrice Octavie
Sénèque, philosophe, précepteur de Néron
Othon, chevalier, amoureux de Poppée
Drusilla, dame de la cour,oureuse d'Othon
Lucaïn, poète ami de Néron
Valet, page d'Octavie
Demoiselle, jeune suivante d'Octavie
Liberto, capitaine de la garde prétorienne
Premier Soldat de la garde prétorienne
Deuxième Soldat de la garde prétorienne
Un lecteur, homme de loi
Premier Familier de Sénèque,
Deuxième Familier de Sénèque,
Troisième Familier de Sénèque
Les Consuls et les Tribuns

Valérie Gabail, soprano
Maryseult Wiczorek, soprano
Françoise Masset, soprano
Jean-François Lombard, ténor
Jean-François Lombard, ténor
Vincent Pavesi, basse
Paulin Bündgen, contre-ténor
Dorothee Lorthiois, soprano
Romain Champion, ténor
Charlotte Plasse, soprano
Hadhoum Tunc, soprano
Matthieu Chapuis, ténor
Matthieu Chapuis
Romain Champion
Virgile Ancely, basse
Paulin Bündgen
Romain Champion
Virgile Ancely
Romain Champion, **Matthieu Chapuis**
Vincent Pavesi, **Virgile Ancely**
Hadhoum Tunc, **Charlotte Plasse**,
Dorothee Lorthiois, **Paulin Bündgen**

Le chœur des Amours

Les Paladins

Françoise Duffaud, Anaïs Flores (violons) ; Emmanuelle Guigues, Liam Fennelly (violes de gambe) ; Nicolas Crnjanski, (violoncelle) ; Franck Ratajczyk (contrebasse) ; Nanja Breedijk, (harpe) ; Rémi Cassaigne (théorbe et guitare) ; Philippe Grisvard (clavecin et orgue)

Production Arcal

Coproduction TGP-CDN de Saint-Denis et Les Paladins, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), Opéra de Rennes et le Grand Théâtre de Reims ; avec le soutien de la Fondation Orange

L'aide à la diffusion d'Arcadi en Île-de-France et du Conseil Général des Yvelines dans les Yvelines.

L'opéra à Saint-Denis : projet singulier

Ce projet est le fruit d'une collaboration originale entre une compagnie lyrique et un CDN, qui joignent leurs forces pour ouvrir l'accès de l'art lyrique à tous. Au niveau artistique, c'est une rencontre forte, avec la première incursion de Christophe Rauck dans la mise en scène d'un opéra ; une collaboration du théâtre avec des forces musicales spécialistes du baroque, Les Paladins, dirigés par Jérôme Correas, autour d'un opéra emblématique, réflexion sur les rapports du pouvoir et de la séduction.

Mais programmer *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à Saint-Denis n'est pas un geste anodin : une première lyrique dans une ville plutôt tournée vers le théâtre, la danse (avec le CDN) et la musique sacrée ou symphonique (avec le festival).

En proposer **une série de 10 représentations dans une ville de la banlieue parisienne** est aussi un acte fort, là où les séries sont plutôt entre 2 et 5 dans les maisons d'opéra en France.

L'économie particulière de l'Arcal, avec une coproduction du TGP et des autres partenaires, permet de produire des opéras à des coûts qui rendent possible ce genre de série, tout en proposant un spectacle artistiquement fort, tant au niveau musical que scénique. Mais le défi vis-à-vis du public reste néanmoins entier à relever.

Pour tenir ce pari, un **ambitieux programme d'action artistique** est mis en place entre le TGP et l'Arcal, avec l'aide d'ARCADI, pour toucher de nouveaux publics :

Des ateliers participatifs et conçus au plus près du projet artistique de Jérôme Correas et de Christophe Rauck sont proposés : ateliers de chant lyrique, de jeu théâtral, stages de réalisation, visite technique du théâtre...

Ils sont destinés tant aux élèves des collèges et lycées de Saint-Denis et des environs qu'aux conservatoires, bibliothèques, Foyer de Jeunes Travailleurs de Seine-Saint-Denis. Animés par des artistes de la production (chanteurs, musiciens ou concepteurs) ces ateliers tenteront d'abolir certaines idées reçues sur le monde de l'opéra et permettront à un large public d'entrer en spectateurs privilégiés dans le monde merveilleux du *Couronnement de Poppée*. À ce jour, en Seine-Saint-Denis, 35 ateliers sont programmés totalisant 175 heures d'interventions s'adressant à plus de 700 personnes.

Ensuite le spectacle partira en tournée en France, pour **13 autres représentations** en Île-de-France et Champagne-Ardenne, les deux territoires privilégiés de l'Arcal, mais aussi au-delà.

Prendre le pari que tout spectateur, préparé dans de bonnes conditions, peut être profondément touché par l'opéra à condition d'une exigence artistique musicale et scénique, est à la base de ce projet fou, qui a rassemblé de nombreux partenaires de tous horizons. Parce que l'art est une passion qui se partage.

Catherine Kollen
directrice de l'Arcal

Le projet du point de vue de la scène :

Le Couronnement de Poppée, dernier opéra de Monteverdi joué à Venise en 1642, porte en soi un monde.

Tout d'abord, celui du musicien et des liens qu'il entretient avec sa musique : compositeur de musique sacrée – psaumes, messes – et de musique profane – madrigaux, opéras –, révolutionnant le rapport fondamental du poème et des notes, mettant tout son art à rendre en musique l'expressivité des mots, s'affranchissant des principes de chant qu'il avait lui-même édictés des années auparavant. Père de l'opéra baroque, exploitant pleinement la liberté absolue qu'offre la Venise de cette époque, il convoque ici tout son génie à travers un langage musical qui se fait miroir exact des passions humaines. Baroque par ces virages inattendus, cette multiplicité de styles et de registres, dont l'alternance contrastée, violente et magnifique, va puiser au cœur des hommes, de leurs grandeurs et de leurs tourments,

« ...sachant que les contrastes ont le don d'émouvoir
notre âme et que tel est le but de la bonne musique »¹.

Mais c'est aussi l'Italie du XVII^{ème} qui inspire ce *Couronnement*, une époque qui annonce un nouveau monde, là où l'ancien est désormais ébranlé par les découvertes scientifiques, Copernic, Galilée, les guerres de religion et les vagues de pestes qui déciment certaines villes. Un bouleversement majeur dans la pensée, dans l'imagination, la sensibilité, dans la connaissance même que l'on a de l'univers est au cœur du baroque et de cet opéra. La révolution dans la représentation de l'être fait naître chez Monteverdi de nouveaux styles musicaux, toujours plus aptes à exprimer la violence des passions humaines. Profondément humaniste, il aspire à rendre le chant de l'âme, cherche à mettre en lumière la vérité de l'individu, sa complexité, sa part tragique, laissée dans l'ombre par l'idéalisme de la Renaissance. Monteverdi chante un homme déchiré par ses angoisses, ses ténèbres et ses contradictions douloureuses. Mais il chante aussi sa part sublime, sa fragilité, sa présence éphémère. *Le Couronnement de Poppée* porte ces révolutions.

« Qu'est ce qui gouverne les hommes ? Qu'est ce qui gouverne les peuples ? » résonne en effet dans tout l'opéra. Chaque protagoniste ne cesse de s'accrocher, de remettre en cause ou de trahir l'étoile qui le guide. *Le Couronnement de Poppée* nous fait vivre la chute d'un monde, et la naissance d'un autre. Ou comment le deuil de la raison nous fait franchir un seuil et perdre l'équilibre. À l'origine de ce bouleversement, la maîtresse de l'empereur qui veut devenir impératrice. Dans la lutte à mort qui s'engage alors, les aspirations à la justice et à la liberté semblent bien faibles face à la passion amoureuse. L'amour de Néron et Poppée brûle tout sur son passage et se fraie un chemin de cendres jusqu'au trône. C'est l'essence même du pouvoir et les liens de sang qu'il entretient avec la passion qui est ici interrogée. Ce désir toujours inassouvi, qui n'existe qu'en tant qu'il consume et renaît irrémédiablement. Ce désir à la source de l'amour tout comme à la source du pouvoir. Ainsi, là où l'amour semble se dresser contre toute autre loi et offrir l'image d'un pouvoir absolu, Néron et Poppée consacrent l'union d'Eros et Thanatos, renversent l'ordre du monde pour en façonner un à la mesure de leurs caprices.

Leslie Six,
dramaturge

¹ Préface in *Livre XVIII de madrigaux*, 1638, Venise.

Le projet du point de vue de la musique :

Amour, haine, violence et passion, ambition, sensualité, *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi n'en finit pas de nous étonner, plus de 350 ans après sa création. Une telle modernité a de quoi surprendre en effet : qu'importe si l'œuvre est sans doute collective, puisque Francesco Cavalli et Francesco Saccati ont prêté main-forte pour l'occasion, tout comme dans les tableaux de l'époque baroque où le maître ne peint que le visage et les mains tandis que les élèves réalisent les draperies et les décors. Œuvre d'atelier, *Le Couronnement de Poppée* nous transporte ainsi dans un univers musical aux énergies multiples : constituée d'une mosaïque de moments différents, l'œuvre n'en n'est pas moins d'une homogénéité musicale et dramatique qui résume tout l'héritage de l'art monteverdien. Testament d'un compositeur de 75 ans, *Poppée* est une œuvre frémissante de vie et de jeunesse qui incarne à elle seule cette révolution musicale du baroque en ouvrant la voie au futur, mais un futur qui trouve un écho particulier à notre époque. Rarement en effet l'équilibre entre les paroles et la musique aura été aussi parfait. La notion de théâtre musical, résultat des recherches du XXème siècle et de l'évolution des goûts théâtraux, semble s'appliquer merveilleusement à ce genre hybride qu'est l'opéra à ses débuts .

Il m'a donc semblé naturel d'envisager avec Christophe Rauck une pièce de théâtre en musique, et poursuivre ainsi ma recherche sur le Parlé / Chanté dont on ne saura jamais ce qu'il fut réellement, mais que notre époque peut réinventer sans complexes. Loin de la notion de grand opéra, *Le Couronnement de Poppée* devient ainsi un superbe texte déclamé, agrémenté de chansons, madrigaux, scènes pittoresques et duos sublimes, duos d'amour et de désir, dont le plus connu, "Pur ti miro, pur ti godo" n'est pas de Monteverdi. Alors, n'est-ce pas le comble de l'ambiguïté de travailler sur une pièce dont le moment ultime n'est pas du compositeur, mais de son élève ? Inutile de chercher la patte du maître, elle est présente à chaque instant dans le chassé-croisé entre les diverses personnalités musicales, et dans les âmes complexes des personnages en prise avec leurs instincts.

Jérôme Correas
directeur musical
Octobre 2009

L'œuvre et le compositeur

Argument

La courtisane Poppée se verrait bien impératrice à la place de l'impératrice. Son atout ? Ses attraits, qui ont séduit Néron. Mais les obstacles jalonnent la route qui mène au trône. Il faudra se débarrasser de l'amant encombrant, suicider le philosophe qui exhorte l'empereur à la raison, faire répudier l'impératrice en titre. Poppée y parviendra et finira par chanter avec Néron le plus sensuel des duos d'amour.

L'extraordinaire tempérament dramatique de Monteverdi trouve avec le texte de Busenello un des meilleurs livrets d'opéra jamais écrits. Au soir de sa vie, Monteverdi fait preuve d'une capacité de renouvellement esthétique stupéfiante ; avec **Le Couronnement de Poppée** l'opéra abandonne pour la première fois les sujets mythologiques au profit d'une action historique mettant en jeu des êtres de chair et de sang en proie à leurs passions.

Le Couronnement de Poppée est un sabbat de personnages aveuglés par l'amour : l'amour adolescent du Valet et de la Demoiselle, l'amour tourmenté d'Othon, l'amour prêt au sacrifice de Drusilla, l'amour déçu et mortifère d'Octavie, l'amour colérique et violent de Néron, l'amour ambitieux, ou plutôt l'aguichage sans scrupule de Poppée. La morale, si tant est qu'il y en ait une, serait dans le détachement avec lequel Sénèque contemple tant d'errements aveugles et délirants. Dans *Le Couronnement de Poppée*, le réalisme monteverdien délaisse (sauf en de rares exceptions) les formes musicales fermées pour faire naître la mélodie à partir de la psychologie « batailleuse » des âmes et de l'ardeur passionnelle qui emporte, et qui bouleverse le langage.

Nino Pirrotta, *Monteverdi et les problèmes de l'opéra*

L'homme : Claudio Monteverdi

Crémone 15/5/1567 – Venise 29/11/1643. Compositeur italien. Sa première œuvre destinée à la scène, *Orfeo* (1607), est généralement considérée comme le premier opéra véritable, succédant aux expériences de Peri, Caccini et Cavalieri. Au service du Duc de Mantoue, il donne encore pour les palais princiers *Arianna* (1608), dont seul a survécu le « lamento », et plusieurs autres partitions, perdues, ou détruites dans un incendie lors du sac de Mantoue. Nommé Maître de la Musique de la République de Venise en 1613, il eut à se tourner davantage vers la musique sacrée, et n'écrivit pendant quelques années que peu de musique dramatique : son madrigal *le Combat de Tancrede et de Clorinde* fut néanmoins représenté en 1624. Bien qu'ayant reçu les ordres mineurs en 1632, il revint à la scène lorsque Venise ouvrit, en 1637, le San Cassiano, premier théâtre payant accessible au public en Italie. Plusieurs de ses partitions de cette époque sont également perdues (*Proserpina rapita*, 1630 ; *Le Nozze d'Enea con Lavinia*, 1641, etc.) ; il ne demeure que *le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (1641), qui mêle intimement la comédie et le drame, et *le Couronnement de Poppée* (1642), son testament musical, auquel participèrent probablement ses élèves ; il affirma avec cette œuvre la primauté du drame historique sur l'intrigue mythologique. Non seulement Monteverdi eut une inspiration riche et sans cesse renouvelée, mais il fut le premier à relier en un ensemble cohérent les éléments très différents qui constituaient alors l'opéra naissant. Il sut ainsi donner un sens au spectacle « total » mêlant danse et formes musicales diverses (*recitar cantando*, *aria*, etc.). Plus tard, il réussit l'alliance du tragique et du comique, et s'éloigna de la fable pour porter à la scène de véritables drames humains, dans lesquels il sut déjà tracer une caractérisation dramatique et musicale de personnages, utilisant à cette fin tous les moyens offerts par la musique de son temps, y compris les timbres orchestraux. Une telle volonté de mettre systématiquement tous les aspects de la musique au service du drame n'aura guère d'égalé jusqu'à Rameau, qui saura de son propre chef retrouver les mêmes principes.

Guide l'opéra - *Les indispensables de la musique*
Éd. Fayard

JÉRÔME CORREAS – DIRECTION MUSICALE



Après avoir étudié le clavecin et la basse continue auprès d'Antoine Geoffroy-Dechaume, Jérôme Correas s'est tourné vers le chant. Premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris suivi de deux années à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jérôme Correas a chanté avec de nombreux chefs le répertoire baroque (William Christie, Jean-Claude Malgoire, Sigiswald Kuijken, Michel Corboz), la musique des XIXème et XXème siècle (Marek Janowski, Sylvain Crambeling, Louis Langrée, Jesus Lopez-Coboz, Donato Renzetti, Gabriel Garcia Navarro) avec une prédilection pour la mélodie française qu'il a particulièrement beaucoup chantée aux États-Unis. Il participe à l'enregistrement de plus d'une trentaine de disques.

En 1997, il fonde les Paladins, associant sa double formation d'instrumentiste et de chanteur au service d'œuvres lyriques inédites ou peu connues, et faisant ainsi redécouvrir des œuvres de Carissimi, Mazzocchi, Marazzoli, Hasse, Porpora, Mouret, Desmarest, Grétry, Favart...

Il a toujours déployé une intense activité pédagogique : masterclasses aux États-Unis, au Brésil, en Italie, au Centre culturel de rencontre d'Ambronnay, au CNSM de Paris ainsi qu'à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

Il est professeur de chant baroque au CNR de Toulouse.

CHRISTOPHE RAUCK – MISE EN SCÈNE



Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine. En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie *Terrain vague (titre-provisoire)* autour d'une équipe de comédiens issus du rang Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht.

En 1998-99, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare en 1999, *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2004, repris en tournée en 2005-2006, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville.

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

Après avoir dirigé de 2003 à 2006, le Théâtre du Peuple de Bussang, il est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, le 1^{er} janvier 2008. *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski est la première mise en scène qu'il signe à ce titre.

LES PALADINS

direction Jérôme Correas

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire. En empruntant leur nom à l'un des plus grands compositeurs français, Les Paladins explorent les répertoires injustement négligés comme les grands fleurons de l'art musical baroque. Depuis plusieurs années, ils interprètent le répertoire musical dramatique italien du XVIIe, l'opéra comique français du XVIIIe et se produisent au Centre de Musique Baroque de Versailles (*Alcide* de Marin Marais), au Festival de la Chaise-Dieu (*Dixit Dominus* de Durante), à l'Arsenal de Metz, au Festival Baroque de Pontoise, au Festival de Musique Baroque de Lyon...

On les a entendus à Londres, Genève, Utrecht, à la Villa Médicis (Rome), Milan, Prague, Stockholm (*Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau) et Namur. En novembre 08, les Paladins partent en tournée aux Etats-Unis avec le concours de Culturesfrance.

En 07, avec l'Arcal, *L'Ormino*, opéra de Francesco Cavalli, mis en scène par Dan Jemmett est largement salué par la critique, représenté une vingtaine de fois, notamment à l'Opéra de Rennes, au Grand Théâtre de Reims et à l'Opéra de Massy. Les Paladins remportent également un grand succès en 2008 à la Cité de la Musique et au Théâtre du Châtelet dans le répertoire de l'opéra-comique français (Grétry).

Les Paladins ont enregistré trois disques chez Arion : Les *Duos Italiens* et *Apollo e Daphné* de Haendel (ffff de Télérama, 9 de Répertoire) et les *Leçons de Ténèbres* de Porpora. Chez Pan Classics, ils ont enregistré les *Histoires Sacrées* de Carissimi, *Madrigali e Dialoghi* de Mazzocchi et *L'Ormino*, opéra de Francesco Cavalli qui a été largement récompensé par la critique nationale et internationale (10 de Classica Répertoire, 5 Diapason et le prestigieux Preis der Deutschen Schallplattenkritik à Berlin). Pour le label Ambronay : les *Serpents de Feu dans le Désert* de Hasse ; Leur dernier disque *Soleils Baroques*, qui réunit des œuvres inédites de Rossi et Marazzoli, vient de recevoir le 10 de Classica Répertoire.

La saison 2009/2010 se concentrera sur deux tournées d'opéra outre *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec l'Arcal : *la Fausse Magie* de Grétry (Fondation Royaumont, opéra de Metz, Rennes, Reims), *la Servante Maîtresse* de Pergolèse (Arras, Valenciennes, Maisons-Alfort, Le Perreux sur Marne...).

Les Paladins sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France. Ils sont en résidence à la Fondation Royaumont et reçoivent le soutien de la Fondation Orange. Ils sont membres de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

L'ARCAL

compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

Créé en 1983, l'Arcal a pour but de rendre l'art lyrique vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement dans notre monde.

Expérimentation, accompagnement et transmission, création, diffusion, actions culturelles auprès d'un large public sont les moyens que se donne l'Arcal pour atteindre son rêve, avec l'esprit gourmand de découverte d'œuvres lyriques revisitées ou commandées par l'Arcal, de Monteverdi à aujourd'hui.

Pour ce faire, l'Arcal creuse des sillons sur le long terme dans deux régions :

. l'Île-de-France, en s'appuyant notamment sur le lieu de fabrique de la rue des Pyrénées à Paris et un partenariat avec les Yvelines,

. et la Champagne-Ardenne en s'appuyant notamment sur la résidence au Grand Théâtre de Reims et un partenariat avec Arts Vivants 52.

L'Arcal est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, le Conseil Régional d'Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne et la Mairie de Paris. L'Arcal est en résidence au Grand Théâtre de Reims et en Région Champagne-Ardenne ; à la Barbacane, scène conventionnée à Beynes et dans les communes du SIVU, avec le soutien du Conseil Général des Yvelines.

ARCAL, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical - 87 rue des Pyrénées - 75020 Paris
tel. : 01 43 72 66 66 - email : arcalyrique@wanadoo.fr - site : www.arcal-lyrique.fr

Valérie Gabail, *soprano*

Poppée, maîtresse de Néron

Ayant étudié tout d'abord le jazz et la comédie musicale, Valérie Gabail est ensuite remarquée par Marc Minkowski, qui lui offre ses premiers rôles, et est rapidement engagée dans les principales formations orchestrales actuelles, se produisant entre autres sous la direction de Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, William Christie, Roy Goodman, Ivor Bolton, Charles Dutoit, Kazushi Ono, ou Michel Plasson. Parmi les rôles qu'elle a abordés, on peut noter Papagena, Blondchen, Pamina, Poppée, Drusilla, Zerlina, Yniold, Ascagne (*Troyens/Berlioz*), Clizia (*Teseo/Haendel*)... Elle poursuit parallèlement une intense activité de chambriste et de concertiste, se produisant dans de nombreux festivals en Europe, en Amérique latine, au Japon, son répertoire étendu la faisant passer avec un égal bonheur de la musique du XVII^{ème} siècle à des oeuvres très contemporaines, comme celles de Kaija Saariaho. Elle se produit régulièrement en récital, collaborant notamment avec Philippe Cassard ou Jeff Cohen. Passionnée par la mise en scène, elle a été également assistante sur le *Porgy and Bess* monté par la compagnie Montalvo-Hervieu à l'Opéra de Lyon en mai 08.

Sa discographie comprend des enregistrements pour Archiv-Production, Virgin Veritas, Zig-Zag Territoires, Harmonia Mundi, Naïve. Elle a également participé à l'enregistrement des DVD *Platée* (dir. M. Minkowski) et *Les Indes Galantes* (dir. W. Christie). Récemment, on a pu l'entendre en tournée avec L'English Chamber Orchestra, puis dans le rôle d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* à la Monnaie de Bruxelles, les *Vêpres* de Monteverdi à Brest et au Théâtre du Châtelet avec J.C.Spinosi.

Parmi ses projets, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rome, *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra d'Amsterdam... En 06, elle a été nominée aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie "révélation lyrique de l'année".

Maryseult Wieczorek, *soprano*

Néron, empereur de Rome

Depuis 95, elle interprète sur scènes des rôles d'époques et de styles différents comme Clarisse dans *l'amour des trois oranges* de Prokofiev, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, Micaëla dans *Carmen* de Bizet, Krimhild dans *die lustigen Nibelungen* de O.Strauss... Sa carrière de soliste l'a amenée à se produire dans des contextes prestigieux tels les festivals d'Ambronay et d'Aix-en-Provence, le Châtelet, l'Opéra Garnier, la Scala de Milan, la Fenice de Venise, le Festspielhaus de Baden-Baden, les Proms et le Barbican Centre à Londres, Sydney Opera House...

Sa discographie au sein des « Arts florissants » comprend des *madrigaux* de Monteverdi et de D'India, les *grands motets* de Mondonville, les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, les *Fêtes d'Hébé* de Rameau chez Erato. Elle a enregistré « *furioso ma non troppo* » avec l'ensemble Amarillis pour le label Ambroisie.

Maryseult aime côtoyer d'autres formes artistiques auprès de Blanca Li, J.Rebotier, Julie Brochen sur *l'oncle Vanja* de Tchekov et *le cadavre vivant* de Tolstoï, *je ris de me voir si belle*, spectacle très opératique pour enfants produit par l'Arcal. Christian Gangneron signe la mise en scène de *Zaïna*, conte musical pour enfant sur le langage, et Olga Jirouskova, celle de *l'orgue des couleurs* qui est programmé à la cité de la musique en avril 2009.

Françoise Masset, *soprano*

Octavie, impératrice, épouse de Néron
Fortune (prologue)

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Centre de Musique Baroque de Versailles et à la Sorbonne. Sur scène, en concert et au disque, elle interprète un répertoire diversifié, du baroque au contemporain. Ses complices sont notamment, pour le baroque, Hugo Reyne (*La Symphonie du Marais*), Emmanuelle Haïm (*Le Concert d'Astrée*), Jérôme Corréas (*Les Paladins*), Marc Minkowski (*Les Musiciens du Louvre*), pour les œuvres des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, Jean-Pierre Arnaud (ensemble instrumental *Carpe diem*), ainsi que le *Quatuor Debussy*, pour le théâtre musical, Mireille Larroche (*Péniche Opéra*), et pour le récital, la harpiste Christine Icart, les pianistes Claude Lavoix, Françoise Tillard, François-René Duchâble et Nicolas Stavy, la pianofortiste Laure Colladant, le guitariste Alain Rizoul et les organistes Pascal Marsault, Vincent Genvrin, Etienne Baillet et Michel Alabau.

Ces dernières années, elle a assuré quelques créations : "Médée" et "Le Fusil de Chasse" de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon et à la *Péniche Opéra*, "Les Orages désirés" de Gérard Condé et Christian Wasselin à *Radio France*, "Ubu" et "Cantates de bistrot" de Vincent Bouchot à

l'*Opéra Comique* et à la *Péniche Opéra*, et "Pas si bêtes" (spectacle pour enfants/Prokofiev, Moussorgsky, Chostakovitch) au *Théâtre des Champs Elysées*.

Elle a conçu et interprété plusieurs spectacles sur le répertoire baroque : "Passions baroques" à l'*Opéra de Lille*, avec le metteur en scène Stuart Seide et Emmanuelle Haïm, "Orphée, double je", "Ariane de l'un à l'Autre", "Voyage autour de la chambre" et "Le Chant des Constellations" (spectacles unissant textes, musiques et images) avec Marc Dumont et *L'Entretien des Muses* de Stéphane Fuget.

Jean-François Lombard, *ténor*

Arnalta, nourrice et confidente de Poppée
Nourrice de l'impératrice Octavie

Jean-François Lombard a étudié le chant, le solfège et l'histoire de la musique au CRR de Rouen puis il s'est spécialisé dans le répertoire des XVIIème et XVIIIème siècles au Centre de Musique Baroque de Versailles. Dès la fin de ses études, il a débuté sa collaboration avec des ensembles tels que La Petite Bande, Les Musiciens du Louvre, Les Paladins, Le Poème Harmonique, Les Arts Florissants, La Chapelle Rhénane, l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne, Le Concert Spirituel, La Risonanza, L'Orfeo Orchestra de Budapest.

Il a chanté notamment *Pygmalion* de Rameau, *Orphée* de Gluck, *Xerse* de Cavalli avec les Paladins (J. Correas), *Cadmus et Hermione* de Lully avec le Poème Harmonique (V. Dumestre), *Les Indes Galantes* de Rameau avec (J.C. Malgoire), *Actéon* de Charpentier avec L'Orfeo Orchestra de Budapest (G. Vashegyi), *Mahagonny Songspiel* de K. Weil à l'Opéra de Rouen (O. Sallaberger).

Il a donné un récital d'airs d'opéras français au Getty Center Museum de Los Angeles, ainsi qu'un concert de Lieder de Schubert au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Jean-François Lombard s'est produit notamment à l'Opéra Royal de Versailles, au Théâtre des Champs-Elysées, à l'Opéra Comique, à Mexico City, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Kennedy Center de Washington, au Festival de Saintes, , au Vlaams Opera d'Anvers... Au disque ou à l'image, on peut le retrouver dans le DVD de *Cadmus et Hermione* de Lully, *Les Lamentations de Jérémie* de Cavalleri avec Le Poème Harmonique, *L'Ormindo* de Cavalli avec Les Paladins.

Avec l'Arcal, Jean-François Lombard a participé en 05 à *La voix et ses avatars*, installation multimedia d'Alexandros Markeas ; en 07, toujours avec l'Arcal, il est Erice dans *L'Ormindo* de Cavalli, direction de J. Correas mise en scène de D. Jemmett.

Vincent Pavesi, *basse*

Sénèque, philosophe, précepteur de Néron

Lauréat du CNSM de Paris dans les classes de Régine Crespin et de Christiane Eda-Pierre, Vincent Pavesi poursuit ses études à Londres auprès de Valerie Masterson et de Tom Krause, et a fait ses débuts avec le British Youth Opera dans le rôle de Sarastro, (*La Flûte enchantée*) et le Commandeur, (*Don Giovanni*).

En 98 il a pris part à la production de *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi à La Monnaie de Bruxelles, production reprise à Vienne, Berlin, Amsterdam, Zürich, Lisbonne et en Afrique du Sud. Il a interprété Zuniga (*Carmen*) à l'Opéra de Nancy, le Chambellan (*Le Rossignol* de Stravinsky) à l'Opéra de Rouen, Don Prudenzi (*Le Voyage à Reims*) à l'Opéra d'Avignon sous la direction d'A. Zedda.

Remarqué par J.-Cl. Malgoire, il est Sarastro à l'Opéra de Rennes, le rôle titre de *Hercules* au Festival Haendel de Halle, Pluton et Eole dans *Alceste* de Lully à la Monnaie et le Commandeur (*Don Giovanni*) en tournée au printemps 01, rôle qu'il reprends au Festival de Saint Céré. Il a participé à la création de *Od Ombra Od Omo* d'Elena Kats-Chernin et Lukas Hemleb au Théâtre National de Bobigny. A Angers-Nantes-Opéra il est notamment Bettodi Signa (*Gianni Schicchi*) et Il Frate (*Don Carlo*), *Simon Boccanegra* de Verdi. Il a incarné Coquenard dans *Véronique* à Lausanne et à Rennes, Sparafucile *Rigoletto* à Stavanger. Il est Eumée dans *Pénélope* de Fauré à Wexford,. Récemment on a pu l'entendre dans *Pulcinella* avec l'Ensemble Intercontemporain au Concertgebouw d' Amsterdam ; *Die Ruinen von Athene* de Beethoven à Dresde ; *La Juive* à l'Opéra de Paris ; Sirocco dans *L'Étoile* à Luxembourg et à Nîmes mise en scène de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps ; dans *Midsummer night's dream* mis en scène par Jean-Louis Martinoty.

Parmi ses projets on compte *Les Troyens* à Valencia dirigé par Valery Gergiev avec la Fura dels Baus, *Don Giovanni* à l'Opéra de Marseille.

Paulin Bündgen, *contre-ténor*

Othon, chevalier, amoureux de Poppée

Paulin Bündgen chante régulièrement avec notamment Douce Mémoire (Denis Raisin-Dadre), Akadémia (Françoise Lasserre), le Concert de l'Hostel-Dieu (Franck-Emmanuel Comte), Elyma (Gabriel Garrido), l'ensemble Clément Janequin (Dominique Visse), Les Paladins (Jérôme Corrèas), la Fenice (Jean Tubéry)... en France, en Europe ainsi qu'au Maroc, Taïwan et aux USA. Il est régulièrement invité par les festivals de Beaune, la Chaise-Dieu, Ambronay, Pontoise, le Printemps des Arts à Nantes, Utrecht, Innsbruck, et s'est produit à l'Opéra de Rennes, la Salle Gaveau, la Cité de la Musique, l'Opéra de Lyon, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de Bilbao, l'Opéra de Varsovie, le Théâtre Royal de Namur, le Grimaldi Forum à Monaco...

À l'opéra, Paulin Bündgen a interprété Endimione dans *La Calisto* de Cavalli, Mercurio dans *La Morte d'Orfeo* de Landi, Cirilla dans *Gli amori di Dafne e Apollo* de Cavalli et a participé à de nombreux spectacles mis en scène (*Ai, Lemozis ! Les Frasques du Capitaine le Golif, Tea Time chez' Alice, Mémoire des Vents du Sud*)... Passionné de musique contemporaine, il a créé de nombreuses œuvres composées pour sa voix par Jean-Philippe Goude, Jacopo Baboni-Schilingi, Pierre-Adrien Charpy...

Sa discographie s'étend des *Rondeaux* d'Adam de la Halle à la création de « Aux Solitudes » de Jean-Philippe Goude. Il enregistre pour les labels Ricercar, Ambronay, Zig Zag Territoires, K 617, Arion, Ici d'ailleurs.

Paulin Bündgen a fondé en 99 l'ensemble Céladon, avec lequel il explore le répertoire renaissance et baroque. Avec cette formation, il a enregistré *Soledad tenguo de ti* (Arion), *Absalone* de Cazzati (Arion) et *Funeral Teares* de Coprario (Zig Zag Territoires).

Dorothée Lorthiois, *soprano*

Drusilla, dame de la cour,oureuse d'Othon
Vertu (prologue)

Après des études de musicologie et un Diplôme d'Etudes Musicales au CNR à Reims, Dorothée Lorthiois entre en 02 au CNSM de Paris dans les classes de Michèle Lebris et de Peggy Bouveret. Elle y obtient son prix en 06 puis se perfectionne avec Gerda Hartman, Susan Manoff et Olivier Reboul. Dans le cadre du Conservatoire, elle se produit en concert sous la direction de Richard Myron, Catherine Simonpietri, Alain Louvier, Zolt Nagy et Kurt Masur. Elle participe aux masters classes de Margreet Höning, Hartmut Höll et Yvonne Minton.

Depuis 01, Dorothée Lorthiois participe à *Wolfgang, caro mio !*, et *La voix et ses avatars*, avec l'Arcal, spectacle repris régulièrement en tournée. De 05 à 07, elle est Eurydice d'*Orphée aux Enfers*, Offenbach, dirigé par A. Altinoglu et mis en scène par F. de Carpentiers à Paris, Reims, Rouen et à Limoges. Dorothée Lorthiois se produit également en concert : *La Grande Messe en ut mineur* de Mozart et le *Stabat Mater* de Poulenc à St Eustache et aux Invalides sous la direction de Pierre Calmelet. En 07, elle incarne le Petit Chaperon rouge, *La Forêt bleue*, L. Aubert avec la Péniche Opéra et Jeannette, *Le Maréchal Ferrant*, A.D. Philidor avec la compagnie Almazis. Pour Radio France elle chante le rôle de Diane, *Iphigénie en Tauride*, Piccinni, avec l'Orchestre National de France dirigé par E. Mazzola. Elle participe à la création et à l'enregistrement de *L'Herbier de Colette*, Edith Lejet. Parallèlement elle approfondit aussi sa formation au Lied et la mélodie auprès de Ruben Lifschitz. En 08, elle fait ses débuts à l'Opéra Garnier dans le rôle de la Femme grecque, *Iphigénie en Tauride*, Glück sous la direction d'I. Bolton. En 09, interprète le rôle l'Ange dans *Elias*, Mendelssohn au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre National de France et le Chœur et la Maîtrise de Radio France sous la direction de K. Masur.

Romain Champion, *ténor*

Lucain, poète ami de Néron
Deuxième soldat de la garde prétorienne
Deuxième familier de Sénèque

Après une école de comédie musicale à Paris, il est formé par Yves Sotin au Conservatoire National de Saint-Maur-des-Fossés. Il y reçoit en 2005 trois médailles d'or. Il obtient également une licence de musicologie à l'Université.

Il participe en 2005 à la XIIème Académie Baroque Européenne d'Ambronay, dirigée par William Christie. Depuis il collabore avec un grand nombre de chefs, dans un répertoire varié: Jérémie Rhorer, Laurence Equilbey, Hervé Niquet, Jérôme Corrèas, Vincent Dumestre, Oliver Schneebeli. On a pu l'entendre sur scène et dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger. De la musique ancienne à la musique contemporaine, opéras, opérettes, oratorios, mélodies, il aime varier son répertoire : *Evangeliste des Passions* de Bach, *Atys* dans *Atys* de J. B Lully, Tamino dans *Die Zauberflöte* de W. A Mozart, rôle titre également dans *Philémon*

und Baucis de J. Haydn, Amida dans *L'Ormindo* de F. Cavalli, il est de l'aventure *Cadmus et Hermione* depuis trois saisons. Il est Tristan dans *Le Vin Herbé* de F. Martin, Spalanzani dans *Les Contes d'Hoffmann* de J. Offenbach, Ange Pitou dans *La Fille de Madame Angot* de Ch. Lecocq. En récital il donne *Dichterliebe* de R. Schumann et *Sérénade op. 31* de B. Britten. Il crée *Tombeaux Romains* de J. F. Zygel à Radio France ainsi que *Chants Populaires* de G. Pesson avec Laurence Equilbey. En 2010 il est heureux de participer à la nouvelle collaboration Arcal/Les Paladins, *Le Couronnement de Poppée* de C. Monteverdi.

Sa discographie comprend, entre autre, *Le Ballet des Arts* De J. B Lully par Hugo Reyne, *La missa Assumpta est* de M. A Charpentier par Hervé Niquet, *Cadmus et Hermione* par Vincent Dumestre, le coffret *200 ans de musique à Versailles*, en attendant la sortie en 2010 d'Atys de J. B Lully, dans le rôle titre.

Charlotte Plasse, soprano

Valet, page d'Octavie

Après l'obtention de son D.E.M de chant en même temps que son diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques à Grenoble, elle poursuit sa formation à Paris auprès d'Anne-Marie Rodde, Julie Hassler et découvre le répertoire contemporain en intégrant le chœur de chambre Les Cris de Paris- dir. Geoffroy Jourdain.

Depuis Janvier 2005, elle chante régulièrement avec Le chœur de chambre Accentus, dir. Laurence Equilbey. Elle a participé à la création de l'Orfeo Dolente de Belli sous la direction de Vincent Dumestre, à la Fondation Royaumont en 2006.

Elle chante depuis 2007 avec la Compagnie les Brigands où elle est Fiametta et Adolphe dans *les Brigands* d'Offenbach. En décembre 2008, elle chante l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck avec l'Ensemble les Paladins, sous la direction de Jérôme Corréas.

Elle se produit également cette saison dans la nouvelle création de Benjamin Lazar et Geoffroy Jourdain, *LALALA, un opéra en chanson*, une collaboration du théâtre de l'Incrédule et des Cris de Paris.

En février 09, elle tient le rôle-titre (*Ana*) dans le film-opéra *Surgir* de Grégoire Letouvet. En juin 09, elle collabore avec la compagnie de cirque Chéri d'Amour dans leur pièce *Le Russe Blanc*.

Elle aborde également le lied et la mélodie française en donnant régulièrement des récitals avec le pianiste Martin Surot en France et à l'étranger.

Hadhoum Tunc, soprano

Demoiselle, jeune suivante d'Octavie
Amour (prologue)

Alors qu'elle préparait un Doctorat de sociolinguistique à l'université de Dijon, elle intègre le chœur de chambre Polyphonia afin d'y vivre sa passion, le chant. Elle entre ensuite au Conservatoire afin d'y suivre un enseignement complet. Passionnée et curieuse de tous les répertoires, elle multiplie les expériences d'apprentissage musical. Outre un cursus classique, elle s'initie à la mélodie et au Lied (auprès de Udo Reinemann) et se spécialise dans le répertoire baroque auprès de nombreux maîtres de la musique ancienne (Howard Crook, Julie Hassler...). Elle se perfectionne dans ce répertoire dans le cadre d'une formation dispensée par Akadémia auprès de Françoise Lasserre et d'artistes invités (Maria Christina Kier, Laurent Steewart, Jean-Marc Aymes, Emmanuel Mandrin, Françoise Massé, Damien Guillon ...)

Outre sa participation au sein de prestigieux ensembles comme Akadémia, elle développe une activité de soliste tout d'abord dans l'oratorio. Elle chante ainsi avec de nombreux chœurs régionaux les pièces majeures du répertoire : *Gloria* de Vivaldi, le *Magnificat* de Bach, *Le Messie* de Haendel, et le *Requiem* de Mozart...

Par la suite, elle fait ses débuts sur scène dans le répertoire baroque auprès de Patrick Bismuth et Christian Gangneron dans *Acis et Galathée* de Lully et *Didon et Enée* de Purcell.

Amoureuse d'un contact direct avec le public elle se produit régulièrement en récital en compagnie d'Aya Medous avec laquelle elle a su créer une complicité musicale. Cette saison, on la retrouvera sur scène dans *l'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. Parallèlement à sa carrière artistique, elle collabore avec le Grand Théâtre de Reims et va à la rencontre du jeune public.

Matthieu Chapuis, *ténor*

Liberto, capitaine de la garde prétorienne
Premier soldat de la garde prétorienne
Premier familier de Sénèque

Né en 1975, Matthieu débute la musique, par la flûte traversière, à l'âge de 7 ans au Conservatoire Municipal de Meudon. En 1988, il entre à la « Maîtrise des Hauts de Seine » (Chœur d'enfant de l'opéra de Paris), dirigée par Francis Bardot. En 1996, en parallèle de ses études d'ingénieur à l'Institut Supérieur d'Electronique de Paris (dont il obtient le diplôme en 1999) il chante au « Jeune Chœur de Paris » sous la direction de Laurence Equilbey. En 2002, de retour de 2 ans de coopération aux Etats-Unis, il rencontre Jean-Paul Fouchécourt et Françoise Masset lors d'une Master-Class au CNR de Grenoble, et il décide alors de se lancer pleinement dans une carrière de chanteur. Il intègre en septembre 2003 le Centre de Musique Baroque de Versailles où il étudiera pendant 3 années dans la classe de Viviane Durand.

Diplômé en Juin 2006, il chante depuis sous la direction de grands chefs tels W. Christie, H. Niquet, J.C. Malgoire, J. Tubéry, E. Haïm, L. Equilbey, J.C. Spinosi, J. Corréas ; il travaille sa technique auprès de Valérie Guillorit, Alain Buet, Howard Crook et Sylvia Kevorkian, et perfectionne son approche stylistique avec de Jory Vinikour. En 2007-2008 il obtient ses premiers rôles solistes avec Jean Tubéry dans *Le Martyre des Machabées* de P. Torri, ou encore David Stern dans *Didon et Enée* de H. Purcell.

Virgile Ancely, basse

Un licteur, homme de loi
Troisième familier de Sénèque

Né en 1981, Virgile Ancely aborde le chant au conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au CRR de Paris au sein du département pour Jeunes Chanteurs créé par Laurence Equilbey, où il obtient en 2008 son DEMS de Chant à l'unanimité du jury. Il y étudie les rôles de Papageno, Leporello, Sénèque et Falstaff (*Les Joyeuses Commères de Windsor*). Sur scène, il se produit dans un large répertoire: Leporello (*Don Giovanni*), Simone (*Gianni Schicchi*), Frosch (*La chauve-souris*) avec le Centre lyrique d'Auvergne, Urbain (*La Vie parisienne*), l'Ogre (*La forêt bleue* de Louis Aubert) dans une mise en scène de Mireille Larroche. En tant que lauréat du XXIème concours international de chant de Clermont-Ferrand, il est invité à participer en 2010 à une semaine de masterclasses avec Janine Reiss à l'issue de laquelle il se produira dans le rôle de Lorenzo (*I Capuleti e i Montecchi* de Bellini). Dans le répertoire baroque, il tient les rôles de Plutone au Festival du Périgord Noir (*Il ballo dell'ingrate* de Monteverdi) et Jésus (*La passion selon Saint Matthieu* de Schütz) aux Folles journées de Nantes sous la direction de Michel Laplénie.

Virgile Ancely interprète régulièrement des Oratorios : *Requiem* de Mozart, *Messe en Si* de Bach, *Christus* de Mendelssohn (direction: Laurence Equilbey), *L'Enfance du Christ* de Berlioz. Il se classe premier au palmarès 2009 des solistes d'Oratorio établi par l'association des chefs de chœur d'Ile-de-France. En récital, enfin, on a pu l'entendre dans *L'Horizon chimérique* (Faure), *Fêtes galantes II* (Debussy), *Michelangelo Lieder* (Wolf), *Quatre chansons de Don Quichotte* (Ibert) ; il collabore régulièrement avec l'Ensemble Parisien (direction: Alexis Roy) pour des récitals lyriques (N.D des Blancs Manteaux, maison de l' UNESCO).

Leslie Six

dramaturgie

Elle fait des études de Lettres Supérieures puis obtient une Licence de Lettres Modernes ainsi qu'une Maîtrise et un DEA d'Etudes Théâtrales à Censier (Paris III). En 2002, elle rentre au TNS en section dramaturgie. Elle y travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré. Dans le cadre de l'école elle participe à des Master-classes avec Luca Ronconi (Milan), Kristian Lupa (Cracovie). Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*), Jacques Delcuvellerie/ Groupov (*Anathèmes*). Elle participe à la rédaction de la revue du TNS, *Outre-Scène* pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène. En 05, elle est dramaturge sur *Log In* mis en scène par Nicolas Kerzbaum. En 2006, elle est assistante à la mise en scène sur *L'Enfant Rêve* d'Hanokh Levin mis en scène par Stéphane Braunschweig, (TNS) et sur *La Marquise d'O.* de Kleist mis en scène par Lukas Hemleb (Maison de la Culture d'Amiens). En 2007, elle est collaboratrice artistique sur *Barthes, le questionneur* lectures dirigées par Nicolas Bigard à la MC93 Bobigny et assistante à la mise en scène sur *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène par Stéphane Braunschweig (TNS). En 2008, elle est collaboratrice artistique sur *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro, mis en scène par Christophe Rauck (Nantes et Théâtre des Abbesses, Paris). Elle est assistante à la mise en scène sur *Tartuffe* de Molière mis en scène par Stéphane Braunschweig (TNS) et collaboratrice artistique sur *Cœur Ardent* d'Ostrovski, mis en scène par Christophe Rauck (TGP) ; puis sur *Promenade* de Noëlle Renaude, mis en scène par Marie Rémond (Théâtre Ouvert Paris).

Aurélie Thomas

scénographie

Diplômée de l'École du TNS (section scénographie), Aurélie Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8ème festival de l'UTE organisé par le TNS (octobre/novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS) ; elle crée la scénographie et les costumes de *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen mis en scène par Guillaume Delaveau ; elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, compagnie du théâtre du Risorius (septembre octobre 2000) ; elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville). Elle réalise la scénographie et les costumes de *Philoctète* de Sophocle dans une mise en scène de Guillaume Delaveau (création en janvier 2002 au TNT) et signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie *Les loups* (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil). En 2003, elle crée la scénographie et co-signe les costumes du spectacle *La Vie est un songe* de Calderón mis en scène par Guillaume Delaveau. En 2006, elle réalise la scénographie et les costumes d'*Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos, mise en scène de Guillaume Delaveau. En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française. Elle signe enfin la scénographie et les costumes de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les textes de Claude Nougaro. À l'arrivée de Christophe Rauck à la direction du TGP-CDN de Saint-Denis, elle réaménage et décore les espaces du public du théâtre, et réalise la scénographie de *Cœur ardent*, d'Alexandre Ostrovski, première mise en scène de Christophe Rauck en tant que directeur du TGP.

Marion Legrand

costumes

Sortie de l'École du TNS en 2002, Marion Legrand travaille au théâtre en scénographie avec Moïse Touré, Noël Casale, Yann-Joël Collin (*Violences* de D-G Gabilly), en costumes avec Ludovic Lagarde, Yves Beaunesne (*Edgar et sa bonne*, *Le Dossier Rosafol*, *Oncle Vania*), Christophe Rauck (*Le Mariage de Figaro*, *Cœur ardent*), et participe aux créations de la CCCP depuis juin 2007 (*Les 3 vies de Lucie Cabrol*, *Les Précieuses ridicules*). Elle travaille également pour le cirque avec Michel Cerda et les Compagnies Baro d'Evel Cirk Cie (*Petit cirque au marché, Î*), Bis repetita (*360*), l'Ébauchoir (*Rushs*). Elle fabrique des marionnettes pour la Compagnie *S'appelle reviens*, metteur en scène Alice Laloy (*D'états de femmes*, *Moderato*) et le théâtre du Risorius (*Petit Ours*, spectacle jeune public) ou des masques (*Théâtre à la campagne* de David Lescot, mes Gilles Cohen).

Coralie Sanvoisin

costumes

Diplômée, en 91, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 02, elle réalise de nombreux décors pour le théâtre ou l'opéra et collabore avec des scénographes tels que Emilio Carcano, Chloé Obolensky, et au cinéma dans les studios londoniens de Christine Edzard.

Parallèlement, Coralie Sanvoisin aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile puis assiste régulièrement des créateurs de costumes tel que Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de F.Zambello, S.Winge, C. Serreau, B.Besson, L.Bondy, J.M. Villégier, J.P.Scarpitta (...) et des chorégraphes de K.Belarbi, L.Child.

Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, Mise en scène K.Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Révizor* au théâtre du peuple de Bussang (mise en scène C.Rauck), du *Freischutz* à l'opéra de Metz (mise en scène D.Guerra). Depuis 06, elle collabore avec Omar Porras et signe les costumes de *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy, du *Barbier de Séviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, de *La Flûte enchantée* au Grand Théâtre de Genève, de *La Perichole* au Théâtre du Capitole de Toulouse et des *Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève.

Olivier Oudiou

lumières

Après une Licence d'Études théâtrales à PARIS III, il se forme à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle d'Avignon en 1988/89 (spécialisation lumière). Il est tout d'abord assistant de Patrice Trottier et de Joël Hourbeigt. Dès 1993, il conçoit les lumières pour différents metteurs en scènes et chorégraphes notamment Annie Lucas, Roland Fichet, Jacques Rebotier, Cécile Garcia-Fogel, Ged Marlon... Pour Julie Brochen, il a créé les lumières de *La Cagnotte*, Labiche ; *Penthésilée*, Kleist ; *Le Décaméron des femmes*, Vosnesenskaïa ; *Oncle Vania*, Tchekhov ; *Le Cadavre vivant*, Tolstoï ; *Je ris de me voir si belle* spectacle musical produit par l'Arcal ; *Hanjo*, Mishima ; *Histoire vraie de la Périochole* d'après Offenbach pour le Festival d'Aix-en-Provence en 06. *Ermen*, P. Tokatlian ; *L'Échange*, Claudel ; *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, Labiche à la Comédie-Française en 08. Entre 95 et 07, il a signé toutes les lumières des spectacles de Stuart Seide. Avec Christophe Rauck, il a conçu les lumières du *Revizor*, Gogol ; *Getting Attention*, Crimp (Théâtre de la Ville, Paris) ; *Mariage de Figaro*, Beaumarchais à la Comédie-Française en 07.

Depuis 06, il a fondé avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif Theodoros Groupe. Avec ces derniers, il a réalisé les lumières de *Un ange en exil* de et autour d'Arthur Rimbaud, mise en scène de John Arnold et de *Misérable Miracle* d'après Michaux conception et mise en scène de Bruno Boulzaguet avec une composition musicale de Jean-Christophe Feldhandler. Il conçoit les lumières de *Passions Baroques* d'après Lulli, Rameau et Charpentier mise en scène de Stuart Seide, *Le Concert d'Astrée* direction Emmanuelle Haïm (La Clef des Chants, Opéra de Lille).

Claire Richard

collaboration chorégraphique

Claire Richard a débuté la danse classique avec Igor Fosca à l'âge de 15 ans. Elle participe aux créations de Claude Brumachon depuis 1985. Parmi leurs dernières collaborations, *Androgynes* (2008), *Phobos* (2007), *Écorchés vifs* (2003), *Rebelles* (2001). Elle travaille également à la mise en mouvement d'acteurs pour des spectacles, notamment pour Agathe Alexis, Guy-Pierre Couleau, Alain Barsacq, et Christophe Rauck (*Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Le Revizor* de Nicolas Gogol, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski).